

## Maurice RAVEL, mondain et solitaire

A l'occasion du 150e anniversaire de la naissance de **Maurice RAVEL**, la **Philharmonie de Paris** organise une exposition dédiée à l'étude de son célèbre Boléro jusqu'en juin 2025.

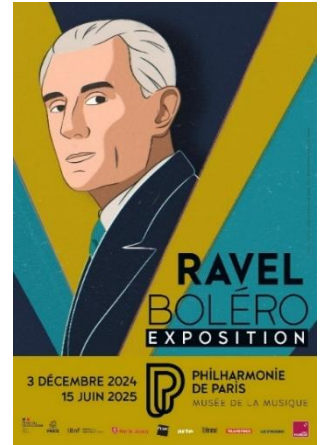
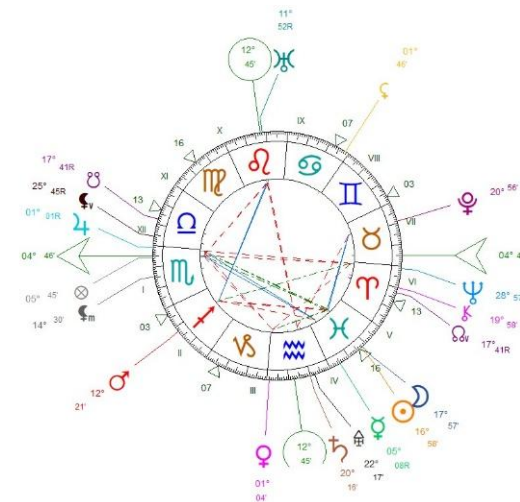


Figure des plus influentes de la musique française au début du XXe siècle, il vient au monde le 7 mars 1875 à Ciboure, près de Saint-Jean-de-Luz, et grandit à Paris où sa mère, basque, et son père, un ingénieur d'origine suisse, s'installent dès son enfance. Enfant sensible, élevé dans un foyer affectueux et cultivé, le petit Maurice a des dons qu'il va manifester très tôt et qui seront encouragés par ses parents.

Maurice RAVEL



Thème Natal



Né sous une Nouvelle Lune en **Poissons** avec **MERCURE** dans le signe et un **Ascendant Scorpion**, son thème natal met en scène deux oppositions angulaires : **JUPITER / NEPTUNE** sur l'axe de l'horizon et **SATURNE / URANUS** sur celui du méridien qui rivalisent sur une croix **FIXE**, force de réalisation. **MARS** au carré du trio des Poissons ajoute un accent tonique à ce contraste **SEC / HUMIDE** - rétraction / dilatation – qui traduit une dualité entre souplesse et intransigeance, rigidité et laisser-aller. **VENUS** Apex en maison III et **SOLEIL / LUNE** en V inclinent vers la créativité, **URANUS** culminant vers la singularité et l'individualisme, son carré à l'Ascendant vers une certaine inadaptation, voire de rébellion alors que **JUPITER** au lever apporte optimisme et sociabilité. Un Ascendant, Scorpion oblige, place le sujet sur la défensive et ne manque pas de l'agiter de remous intérieurs qu'il met au défi quiconque de deviner. Un caractère secret, tel un bouclier le protège, et s'il fait preuve de perspicacité, il peut aussi cultiver des tendances obsessionnelles, soulignées ici par le carré de **SATURNE** à **PLUTON**, gouverneur de l'Ascendant, dans le signe routinier du Taureau. Quant à l'autre maître d'Ascendant, **MARS** en Verseau, il insiste sur les valeurs uraniennes de liberté et de non conformisme. Quand **RAVEL**, en 1920, est informé qu'il va recevoir la Légion d'honneur, il la refuse : « *Consentir à être décoré, c'est reconnaître à l'Etat le droit de vous juger* » déclare-t-il !

Maurice RAVEL débute le piano à l'âge de six ans et entre au Conservatoire de Paris en 1885 pour y suivre des cours de piano et d'harmonie. Son esprit vif et créatif - MERCURE valorisé par sa conjonction aux luminaires et trigone à JUPITER à l'Ascendant - est remarqué mais il fait preuve de « *la plus extrême paresse* », au désespoir de ses parents et de ses professeurs, comme il le reconnaîtra plus tard. VENUS Apex et dissonante n'y est pas pour rien. Lorsque URANUS arrive au carré de lui-même et du Milieu du Ciel en 1894, il passe aussi au trigone de son Soleil. Il a 19 ans. C'est à ce moment que son père lui fait rencontrer Erik Satie au café de la Nouvelle Athènes. En même temps, il se plonge dans la lecture de Mallarmé, Baudelaire, Poe, Villiers de l'Isle Adam. Un tournant dans sa vie.



Il ne remporte aucun prix ou distinction et doit abandonner son cursus, avant de le réintégrer en 1898, pour suivre les cours de composition de Gabriel Fauré. Ce dernier le voit comme un « *très bon élève, laborieux et ponctuel* ». Doué certes, mais pas élève modèle ! Ses quatre échecs au Grand Prix de Rome ne l'empêchent pas, dès 1901, d'affirmer sa personnalité musicale avec les *Jeux d'eau*, une pièce pour piano qui lui vaut l'étiquette de musicien impressionniste. Un qualificatif qu'il refuse catégoriquement, estimant qu'il est réservé à la peinture. Dans le Paris de la Belle Époque, les voyous qui détraquent les habitants des beaux quartiers sont appelés les Apaches. Nom qui sera repris par les milieux artistiques pour désigner le cercle français d'amis amateurs d'arts, musiciens ou mélomanes, symbole de l'effervescence intellectuelle et culturelle qui agite la capitale, réuni autour de la figure centrale de Maurice Ravel. Son URANUS au milieu du ciel, maître de IV, symbolise à merveille le nouveau foyer subversif de celui que Fauré qualifiait de « *nature musicale très éprise de nouveauté, avec une sincérité désarmante* ».

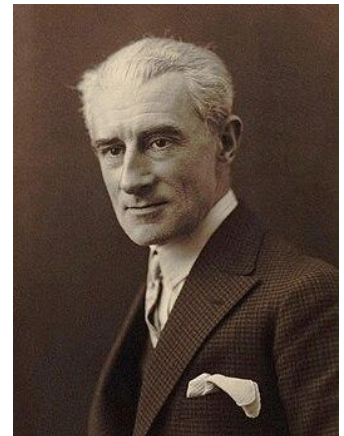
Il entretiendra cependant de forts liens affectifs avec son frère cadet, Edouard – VENUS en III – et semble avoir bénéficié d'une enfance heureuse. Mais SATURNE en maison IV et MARS au carré des luminaires pourraient en faire douter. Malgré la chaleur du foyer, il se peut que sa nature profonde ne se soit pas révélée en accord avec les attentes parentales et que sa loyauté envers elles ait pu entrer en rivalité avec son besoin de différenciation – URANUS –, sa propension à s'imposer – JUPITER – et son hyperémotivité – NEPTUNE. Un conflit générant sans doute une scission intérieure. En 1908, à 33 ans, il habite encore chez ses parents. La mort de son père en octobre, très diminué cérébralement, le plonge dans le silence. Il ne compose plus. JUPITER va transiter neuf mois en opposition à MERCURE, maître de VIII tandis que CHIRON passe sur SATURNE en IV. Il en restera hanté longtemps.



Joseph Ravel et Marie Delouart, détail, respectivement peints par Marcellin Desboutin et Edouard John Ravel

Quand la guerre éclate en 1914, RAVEL, en pleine composition, aspire néanmoins à rejoindre le front, lui qui avait été exempté de service militaire en raison de sa faible constitution. Il parvient finalement à incorporer l'armée en tant que conducteur de camion, en mars 1916. Il a 41 ans. Déjà très grand fumeur, il tombe malade en septembre de la même année, et doit aussitôt rentrer à Paris. Sa mère décède le 5 janvier 1917. URANUS transite en maison IV sur SATURNE carré PLUTON, SATURNE en dissonance de l'aspect VENUS carré NEPTUNE, maître de V. Sa peine fut immense. Il souffrit dès lors d'insomnie et de neurasthénie. L'année suivante, Claude Debussy, qu'il admirait mais avec lequel il était en froid, meurt en mars 1918. SATURNE est sur son Milieu du Ciel. RAVEL est désormais considéré comme le plus grand compositeur français vivant bien que son audace et son admiration pour SATIE lui valent la réprobation des milieux académiques. La guerre terminée, son style va évoluer selon ses propres mots dans le sens d'un « *dépouillement poussé à l'extrême* » tout en s'ouvrant aux innovations rythmiques et techniques venues de l'étranger, en particulier d'Amérique du Nord.

En 1921, il achète une maison à Montfort-l'Amaury, Le Belvédère, « *une bicoque à trente kilomètres au moins de Paris* ». En réalité, une maison conçue à son image : élégante et raffinée. Lorsqu'il a besoin de fuir la vie parisienne, c'est seul qu'il part se ressourcer au Pays Basque ou dans la maison de campagne d'un couple d'amis. Ses amis justement le décrivent comme fidèle, désintéressé, franc, courtois, réservé, voire secret, à la fois très sociable et peu communicatif. RAVEL s'habillait à la mode et avait tout du dandy : la froideur élégante, l'horreur de la trivialité et du sentimentalisme, l'ironie discrète, la fierté réservée, qui pouvaient passer pour du dédain. Ne dira-t-il pas de lui-même : « *je suis artificiel par nature* » ?

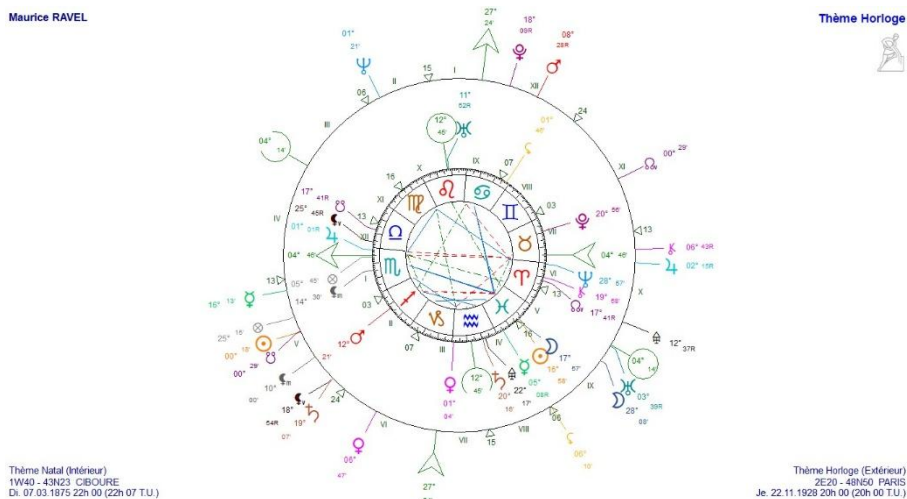


Eternel célibataire, toujours tiré à quatre épingles, Maurice RAVEL est à la fois un mondain qui aime profiter de la vie nocturne de la capitale, des concerts, du théâtre et des cabarets à la mode avec des amis, et un solitaire qui préserve jalousement sa vie privée. Il a de très bonnes amies, comme la violoniste Hélène JOURDAN-MORHANGE à qui il dédie sa Sonate pour violon en 1927 ou la danseuse Ida RUBINSTEIN, pour qui il compose le Boléro, mais on ne lui connaît aucune relation, aucune histoire. Il ne s'est jamais marié. VENUS Verseau, peu charnelle, dissonante à l'Ascendant, amplifiée par JUPITER mais au carré de NEPTUNE sur un fond Poissons, semble l'avoir plutôt incité à renoncer à la vie sentimentale, à la rêver et la sublimer dans une carrière musicale réussie et gratifiante.

Pour Ravel, 1928 est une grande année. De janvier à avril, il effectue une tournée de concerts aux États-Unis et au Canada et récolte partout un immense succès. Il se produit comme pianiste, dirige des orchestres, donne des interviews et découvre la musique noire américaine. Il s'en inspirera et en introduira des touches dans ses dernières œuvres. A New York, il fréquente aussi les clubs de jazz de Harlem. Toujours éclectique dans ses goûts musicaux, RAVEL est fasciné par les improvisations du jeune George Gershwin. Quand celui-lui demande de lui donner des cours de composition, il lui répond : « *Pourquoi seriez-vous un Ravel de seconde classe alors que vous pouvez devenir un Gershwin de première classe* » ? Ravel ne se sentit pas ému par sa nouvelle célébrité internationale. Pour lui, l'enthousiasme récent des critiques n'avait pas plus d'importance que leur

jugement antérieur, lorsqu'ils le qualifiaient de « *plus parfait exemple d'insensibilité et de manque d'émotion* <sup>i</sup> ».

De retour en France, Ravel s'attelle à ce qui devait devenir son œuvre la plus célèbre et, malgré lui, l'instrument de sa consécration internationale. Le « *ballet de caractère espagnol* » suit le rythme d'un boléro andalou. « *Mon chef-d'œuvre ? Le Boléro, bien sûr ! Malheureusement, il est vide de musique* », écrit le musicien en 1928. Cette remarque à la fois provocante et espiègle masque un coup de génie. Véritable hymne à la danse, **le Boléro** est une composition paradoxale. Avec une économie extrême de moyens, un crescendo orchestral et une modulation inattendue, c'est un véritable hymne à la danse. De nombreux chorégraphes et pas des moindres s'en sont emparés avec succès, notamment Serge LIFAR et Maurice BEJART. Son rythme hypnotique empoigne dès les premières secondes.



La première représentation a lieu à l'Opéra de Paris le 22 novembre 1928, et connaît un grand succès. « *Le public, saisi par l'intensité de l'œuvre, lui fait un triomphe* <sup>ii</sup> ». NEPTUNE transite en X au sextile de JUPITER autre maître de V.

Mais le 8 octobre 1932, Maurice Ravel est victime d'un accident de taxi à Paris. S'il n'est que légèrement blessé, le choc de la collision le fragilise. Le traumatisme est plus psychologique que physique. JUPITER transite au carré de MARS et à l'opposition des luminaires tandis que MARS passe sur URANUS au Milieu du Ciel. Trois mois après l'incident, il avoue à Manuel de Falla sa difficulté à recouvrer ses forces et sa « *terreur animale* » des transports automobiles.

Dans l'ouvrage *Le Cerveau de Ravel* trois neurologues posent un diagnostic quant à la maladie neurodégénérative qui enferma progressivement Ravel dans le silence. Celui-ci commence lentement mais inexorablement à souffrir d'aphasie, d'apraxie et d'agraphie, c'est à dire des difficultés croissantes pour parler, bouger et écrire. L'accident aurait provoqué un léger traumatisme crânien et joué un rôle aggravant des signes qui, depuis quelques années déjà, trahissaient une fragilité grandissante : trous de mémoire, absences, difficultés de concentration, état dépressif. « *J'ai tant de musique dans la tête. Pourquoi est-ce arrivé à moi ? Pourquoi ?* » aurait-il dit un jour à un voisin de Montfort l'Amaury. A partir de l'été 1933, Ravel ne peut plus écrire ni jouer, symptômes d'une maladie neurologique incurable. En 1935, il part pour l'Espagne et le Maroc mais le brouillard s'épaissit. Une opération chirurgicale est tentée le 19 décembre 1937, il meurt le 28. Sa mort soulève une vague d'émotion planétaire. NEPTUNE passe à l'opposition des luminaires, URANUS en VI au carré de lui-même et du méridien. Génie musical du XXe siècle, l'enfant du pays basque élevé à Paris repose au cimetière de Levallois-Perret.

Dans son roman *Le Cygne de Ravel* David LAMAZE, à travers l'enquête que mène son héroïne, étudiante en musicologie, développe la thèse que le musicien aurait dissimulé dans plusieurs de ses œuvres le prénom de sa dulcinée. Certains lui attribuent une passion cachée pour Misia SERT,

pianiste, mécène et égérie de l'intelligentsia dans l'entre-deux-guerres. D'autres évoquent des penchants homosexuels dissimulés. Bref, le mystère demeure sur sa vie amoureuse !



Misia au théâtre - Toulouse-Lautrec, 1895.

Incapable d'envie, il était insensible à l'échec comme indifférent au succès. Seule sa musique comptait, et non pas la célébrité qu'elle pouvait lui apporter. *« Mon objectif est donc la perfection technique. Je puis y tendre sans cesse, puisque je suis assuré de ne jamais l'atteindre. L'important est d'en approcher toujours davantage. L'art, sans doute, a d'autres effets, mais l'artiste, à mon gré, ne doit pas avoir d'autre but. »*.

SOURCE actu-janvier 2025

---

<sup>i</sup> Wikipédia.

<sup>ii</sup> Philippe Le Moal, *Dictionnaire de la danse*, Paris, Larousse-Bordas, 1999.